

L'alternance Codique Et L'interculturalisme Dans L'interaction Des Apprenants Du FLE

Aroua Nedjar

Doctorante, université de Batna

Résumé :

Nous assistons aujourd'hui à un curieux amalgame de langues au sein de l'école Algérienne. Pendant le cours de français, les apprenants, dans leur interaction, passent alternativement d'une langue à une autre ce qui engendrera le phénomène de l'alternance codique.

Du bilinguisme scolaire au bilinguisme social et vice versa, c'est ainsi que se caractérisent les interactions des apprenants du F.L.E. Le recours fréquent à ces deux langues rend l'étude de leur interaction plus riche mais aussi plus compliquée. L'école Algérienne constitue un milieu favorable pour devenir un bilingue.

Nous allons ainsi traiter, dans ce présent article, l'interaction communicative des apprenants du F.L.E avec tous ses ingrédients à savoir les phénomènes de l'alternance codique et du bilinguisme scolaire.

Mots clés :

l'alternance codique-interaction-bilinguisme-compétence

Key words: Code-switching, interaction, Bilingualism, competences

Abstract:

Nowadays, we are witnessing a curious amalgam of languages in the Algerian school. During the French course, the learners use alternatively, in their interaction, different languages, which generates the Code-switching phenomenon

From the school Bilingualism to the social Bilingualism and vice versa, this is what characterizes the interactions between the learners of the French as a foreign language. The frequent use of those two languages makes the study of their interaction richer but more complicated also. The Algerian school is considered as a favorable environment to be bilingual.

Thus, we will deal, in this article, with the communicative interaction of the learners of the French as a foreign language with all its ingredients such as the phenomena of Code-switching and school Bilingualism.

الملخص: نحن نشهد حاليا مزيجا معتبرا من اللغات داخل المدرسة الجزائرية. خلال درس اللغة الفرنسية، ينتقل المتعلمون أثناء التفاعل فيما بينهم من لغة إلى أخرى بالتناوب مما يخلق ظاهرة التناوب اللغوي.

من الازدواج اللغوي المدرسي إلى الازدواج اللغوي الاجتماعي، هذا ما يميز تفاعلات متعلمي اللغة الفرنسية كلغة أجنبية. اللجوء المتكرر لهاتين اللغتين يثري دراسة تفاعلهم ويجعلها أكثر صعوبة في نفس الوقت. تشكل المدرسة الجزائرية بيئة مناسبة ليصبح المرء ثنائي اللغة.

وبذلك، سوف نتعامل في هذا المقال مع التفاعل التواصلي لمتعلمي اللغة الفرنسية كلغة أجنبية مع كافة مكوناته أي ظاهرتي التناوب اللغوي والازدواج اللغوي المدرسي.

الكلمات المفتاحية: التناوب اللغوي، التفاعل، الازدواج اللغوي، الكفاءات.

Nous exposons dans cet article un problème qui existait et existe toujours à l'école algérienne avec la présence de deux langues : la langue maternelle (Arabe ou Berbère) qui est l'arabe et la deuxième langue qui est le français (qui a le statut de première langue étrangère).

Le plus remarquable est que l'apprenant du lycée passe d'une langue à une autre et ce, pendant le cours de français. La langue maternelle est une langue enracinée dans le cerveau des apprenants. Sur le plan cognitif, elle prend le premier statut, mais le français ou la langue seconde vient s'installer sur ce plan là, la preuve réside dans le recours fréquent à ces deux codes dans l'interaction communicative des apprenants. Cela est dû au phénomène du bilinguisme social qui s'étend jusqu'au milieu scolaire.

Généralement l'école est le milieu favorable pour devenir un être bilingue, « la majorité des enfants bilingues ne le devient pas de façon simultanée, mais bien par le biais de la socialisation secondaire, en particulier par la scolarisation »¹. Exemple : apprendre une deuxième langue autre que la langue maternelle, tout comme nos apprenants qui apprennent le français comme matière programmée. Les apprenants du F.L.E reçoivent une éducation bilingue.

Notre étude se base essentiellement sur les séances de français comme une matière programmée, ainsi en vue de l'apprentissage du F.L.E le cours doit se faire en français mais nous constatons que les apprenants, peuvent prononcer un même énoncé contenant à la fois des segments de langue arabe, berbère et française. Cela est justifié par la

présence des deux codes de la phase du primaire jusqu'au lycée. Dans d'autres cas plus intéressants, les deux codes sont utilisés parallèlement au foyer. Dans le premier cas, comme dans le second, nous assisterons à une présence alternative des deux codes. L'apprenant fait recours à la langue maternelle parce qu'il possède des lacunes en français, ou contrairement, il fait recours à la langue française car cette dernière est du permanente présence dans son bagage linguistique, du fait de l'usage fréquent de cette langue surtout en dehors de la classe (dans son foyer par exemple).

1- L'alternance codique :

Nous parlons ainsi dans cet article du phénomène de l'alternance codique. Par simple définition du dictionnaire : « on appelle « alternance de langues » la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilisent dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou « deux langue » différentes »². D'autres la définissent comme ce passage dynamique d'une langue à l'autre et une caractéristique du parler bilingue.

L'individu qui passe par l'alternance codique fait preuve d'une compétence bilingue venant à la fois de l'utilisation et de la maîtrise de deux codes dans le même échange. Nous nous intéressons dans notre travail au phénomène de l'alternance codique qui émerge pendant les séances de français qui constitue une matière à apprendre. L'alternance a une finalité d'ordre didactique car elle est presque omniprésente durant les séances de français.

« Gumperz » (Thian.N.1994), le principal initiateur des études sur ce phénomène, la définit comme « la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal et de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents »³.

L'alternance codique en question est le résultat de contact entre les plusieurs langues : arabe, berbère et français.

Pour de nouvelles recherches en perspective, l'alternance des codes joue un rôle primordial dans l'apprentissage et dans la construction des savoirs en L₂ puisque les deux langues maternelle et étrangère circulent dans la classe. L'alternance codique, sous cet angle, est considérée comme un point positif intervenant dans l'acquisition d'une langue et l'apprentissage de nouveaux savoirs linguistiques. L'alternance est perçue comme bienfaisante dans la mesure où les individus ont la capacité de passer d'une langue à une autre.

Ainsi, l'alternance codique est un phénomène résultant du mélange des contacts de langues. Il s'agit de faire l'usage alternatif de deux codes dans une situation dite didactique, c'est-à-dire une situation

d'apprentissage ou encore faire l'usage de deux systèmes linguistiques indépendants l'un de l'autre.

En d'autres termes, l'alternance des codes peut être considérée comme une stratégie de communication avec autrui ou encore comme une alternative à un déficit linguistique. Il faut signaler que les apprenants ne possèdent pas de compétences égales dans les deux langues selon l'usage de l'une et de l'autre. Ils font généralement appel à leur langue maternelle qui représente la langue dominante afin de combler un manque dans la langue moins maîtrisée, en l'occurrence le français ou la langue L₂.

Bref, « Gumperz » (1989) voit que le code switching a des fonctions et le considère comme un phénomène discursif qui produit des inférences conversationnelles où le choix de la langue peut être porteur de sens autant que le contenu du message. Ce sont en fait les individus bilingues qui possèdent cette capacité d'alterner les langues pendant un échange ou une conversation donnée.

2- Contact des langues et bilinguisme scolaire :

Nous sommes face à une situation de bilinguisme scolaire résultant du phénomène de contact des langues. « Gumperz » (1989) pour sa part avance de nouvelles recherches dans ce domaine tout en parlant de la dynamique interactionnelle de l'alternance et des choix de langues au sein des conversations entre bilingues. L'alternance des langues nécessite la mise en œuvre des stratégies menant à la construction du sens. Ces stratégies sont d'ordre verbal ou non verbal. Dans une classe bilingue, le français (la langue L₂) prend le statut d'une langue d'autorité et de la transmission des savoirs et ce, pendant le cours présenté en français à des fins pédagogiques.

La mise en place des savoirs revient essentiellement à la manière d'alterner ces deux codes. Le répertoire verbal des sujets joue un rôle important dans l'alternance entre les deux langues et dans la construction du savoir : un apprenant dont les parents parlent français au foyer possède un bagage plus riche qu'un apprenant dont les parents et l'entourage n'utilisent qu'une seule langue qui est la langue arabe. Les apprenants bilingues au sens propre du terme, ont une compétence d'ordre métalinguistique : ils ont le savoir faire.

Pour bien étudier ce phénomène de présence de deux codes dans la communication des apprenants du F.L.E, au lycée précisément, il faut d'abord établir le rapport entre les langues en contact et comment ce rapport mène à une bonne production de la part des apprenants et par conséquent arriver à une intercompréhension.

Au sein des classes bilingues, nous communiquons certes avec deux langues mais également avec deux cultures différentes. Chaque langue reflète une culture, c'est ce qui fait la diversité des cultures dans ce monde, mais le contact des langues nécessite aux individus une certaine réincarnation dans la culture de l'autre rien que pour réussir la communication, c'est-à-dire en un mot, il faut réaliser une certaine empathie entre eux et ce à travers le dévoilement d'un bon comportement qui reflète certes la culture propre à tel ou tel individu mais en même temps qui mène à une communication efficace. Pendant le cours de français, nous assistons à un certain amalgame de langues et même de dialectes.

Le bilinguisme scolaire mène à un bilinguisme social. Les sujets bilingues utilisent de même l'alternance codique en dehors de la classe, autrement dit, ils réussissent dans d'autres situations de communication que l'école. Les apprenants, constatons-nous, font recours à un mot ou une expression dans une autre langue L_2 , en raison de lacune lexicale pour remplacer un mot perdu ou encore par la forte présence de la langue L_2 dans le bagage linguistique du participant qui est appelé à exploiter ses connaissances afin d'échanger et de transmettre des informations.

3- L'acquisition d'une langue seconde :

Les apprenants sont appelés à fournir un effort mental pour qu'ils puissent acquérir facilement la langue L_2 : « les théories cognitives de l'acquisition d'une L_2 soulignent que l'attention soutenue et l'effort mental actif de la part de l'apprenant sont les conditions de base de l'acquisition, qui est en plus facilitée par l'engagement personnel de l'apprenant (Bialystok, 1990) et par le partage de la responsabilité pour le travail discursif »⁴, c'est à ce niveau là que les apprenants peuvent valider ou revenir sur leurs propos pour une correction.

Quand nous apprenons la langue L_2 , nous apprenons avec la langue et le contenu, ce qui favorise l'acquisition. Cet apprentissage doit répondre aux besoins communicatifs et aux finalités tracées. Dans une situation d'apprentissage, il faut bien rétablir les liens entre la langue L_1 et la langue L_2 qui aideront à réaliser une certaine stabilisation d'un nouveau lexique dans le cerveau des apprenants.

Il existe deux types d'alternance codique : intraphrastique et interphrastique. Elle est de type intraphrastique quand elle contient une petite unité syntaxique d'une langue suivie d'une autre unité d'une toute autre langue, cet ordre doit avoir un rapport syntaxique correct : exemple le sujet de la langue (L_1) + le verbe de la langue (L_2).

L'alternance codique est phrastique ou interphrastique quand elle se réalise au niveau d'une unité plus longue que celle réalisée au niveau

de l'alternance intraphrastique, comme l'exemple de prononcer toute une phrase, correcte syntaxiquement mais en langue arabe à l'intérieur de l'échange qui se fait en langue française.

Prenons l'exemple suivant ⁵:

Sujet d'échange « les droits de la femme »

L₁ : P : tu trouves euh tu vois du mal quand elle sort pour travailler (à E₁, un garçon)

L₂ : E₂ : une fille, Non↑

L₃ : E₁ : Non, oui, mais, mais, pas assez↓

L₄ : E₃ : elle a (aL i kh t i y a r)⁶

L₅ : E₁ : Non, mais elle doit éviter éviter tous [

L₆ : E₂ : [tous les gens ?↑

L₇ : E₁ : Non, c'est, c'est pour éviter la jalousie de son mar, son mari à cause de (Al i kh T i l a t)⁷

Finalement, les deux codes arabe et français ont constitué un enchaînement d'éléments réalisant un acte de parole, mais qui doit donner un sens à la production. La même chose qu'un enchaînement correct d'unités syntaxiques de la même langue : « les parties du message sont reliées par des rapports syntaxiques et sémantiques équivalents à ceux qui relient les passages d'une même langue » (Gemperz, 1982 : 58-60).⁸

Dans l'analyse des interactions verbales, tout est pris en considération, dans notre cas d'étude, l'émergence de l'alternance codique n'est pas gratuit et revient à grands pas à l'appartenance socio-culturelle des apprenants du F.L.E. Nous devons signaler d'abord que nous sommes face à une situation de bilinguisme scolaire. Ce phénomène mondial désigne la présence de deux langues dans un pays, une communauté ou un groupe d'individus.

Vu le statut de la langue française en Algérie, le bilinguisme scolaire n'est qu'une petite image qui reflète la grande société, plus explicitement parlant, l'usage du français ne se limite pas aux cours programmés, mais les apprenants utilisent déjà cette langue dans la société, plus particulièrement dans le dialecte algérien, il s'agit d'un bilinguisme de la collectivité, le français est alors une langue qui existe depuis longtemps.

La langue maternelle et le français sont deux langues en contact, avec l'apprentissage d'une langue quelconque, on cherche implicitement à rétablir une certaine compétence linguistique. Au sein d'une société, la diversité des comportements langagiers et des compétences revient essentiellement à la diversité linguistique. Ainsi, apprendre une langue, c'est apprendre toute une civilisation et une culture avec.

Nous arrivons par cette réflexion à un point très important qu'est celui de conflit culturel, si l'on ose l'appeler ainsi : est-ce que l'apprenant fait recours à la culture algérienne ou française en communiquant ? Ou les deux à la fois, mais comment ? Pouvons-nous parler d'un interculturelisme dû à l'interaction en présence d'un état bilingue chez l'apprenant de F.L.E ?

Nous pouvons ainsi parler d'une variation culturelle dans l'échange des apprenants car le recours à la culture algérienne n'est pas seulement présent à travers le phénomène de l'alternance codique, mais aussi, il y a recours à des rites propres à la culture algérienne voire même à la culture religieuse.

Se référer à la vie sociale des Algériens ou à la religion dominante montre à quel point l'individu est influencé par son milieu. Les apprenants ne peuvent pas ne pas se référer à leur vie quotidienne, à leur culture arabo-musulmane, aux problèmes de leur société, etc.

Nous assistons à un curieux mélange entre la culture française et algérienne, ce qui donne naissance à une forme interculturelle à l'interaction des apprenants d'une langue étrangère. Il s'agit de deux cultures qui s'emmêlent pour donner lieu à une richesse culturelle.

La présence de la langue française étant forte dans l'environnement linguistique et culturel algérien. Le contact avec cette langue débute du système éducatif mais à vrai dire, le bilinguisme est déjà présent dans la société algérienne qui est en réalité une société plurilingue : langue berbère, l'arabe, le français et même aujourd'hui l'anglais. Ce plurilinguisme se traduit par les comportements langagiers déployés par les participants à une interaction communicative. Ces participants exploitent leurs compétences linguistiques attestent de certaines stratégies discursives dans une situation de communication donnée. Au niveau d'une même séquence, les apprenants passent d'une langue à une autre. Leur langue est un curieux amalgame de codes : de l'arabe algérien aux variétés du berbère et de l'arabe classique au français : « la situation linguistique algérienne recèle, à notre avis, plusieurs types d'alternances codiques conversationnelles. Les deux types majeurs que nous avons pu observer dans les échanges langagiers concernant soit « des locuteurs bilingues français/arabe, soit des monolingues natifs arabe dialectal mais catégorisés analphabètes, illettrés »⁹.

Les apprenants s'efforcent pendant le cours de français de ne pas passer par une interférence avec l'arabe dialectal, mais la transgression des règles existe toujours, ce qui donne des structures qui se composent

d'unités différentes en langue arabe et en langue française qui varient de l'unité lexicale simple aux syntagmes plus ou moins longs.

Nous assistons ainsi, et selon tout ce qui précède à un autre phénomène caractérisant les interactions des apprenants qui est celui de l'interculturalisme.

4- De l'alternance codique au phénomène d'interculturalisme :

La notion d'interculturalisme désigne la diversité culturelle, elle consiste à rétablir une compréhension mutuelle entre les différents individus, et par conséquent les différentes cultures. L'interculturalisme s'intéresse aux différences individuelles et aux cultures dominantes dans une société donnée et sa relation avec les autres cultures venant s'installer.

L'interculturalisme donne de la valeur aux cultures existantes à l'intérieur d'une même société qui s'éloigne de tout type de discrimination entre les individus et leurs cultures : on peut garder contact avec un groupe ethnique donné avec une tolérance élevée aux choix individuels d'appartenir à une telle ou une telle culture, à un tel ou tel groupe, à une telle ou telle société. L'interculturalisme nécessite l'établissement d'une certaine intercompréhension entre individus de cultures différentes. Dans une situation de communication donnée, l'interprétation du message a une relation étroite avec le bagage culturel d'autrui afin d'éviter l'incompréhension, c'est ainsi qu'il est nécessaire de connaître la culture de son interlocuteur.

Les individus qui utilisent une autre langue, et par conséquent une autre culture sont appelés à maîtriser quelques formes linguistiques pour bien communiquer. La diversité culturelle donne naissance à un interculturalisme. De cet angle, la culture est définie comme : « un ensemble de manières de voir, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations »¹⁰.

Nous présentons ci-après un corpus des apprenants qui s'échangent en classe pendant la séance de l'expression orale. Ces apprenants font recours à la culture algérienne dans une interaction qui se fait en langue française :

Exemple :¹¹

L₁ : E₁ : je préfère la campagne, pac'que i y a le beau paysage euh, euh les animaux, on peut 000 (n s t n š q u l h a w a n q y)¹²

L₂ : E₂ : ouais, y a beaucoup d'bonnes choses

L₃ : E₁ : + et même à la cam+

à la campagne y a la solidarité, toujours y a, y a la vie collective [

L₄ : E₃ : [les jeunes

travaillent (kifkif)¹³

L₅ : E₄ : on tien t à nos traditions

L₆ : E₂ : [oui, ici à la campagne, ici chez nous

L₇ : E₃ : oui, comme (3'') on le fait en kabylie, c, c, c Ah ! (Twiza)¹⁴

L₈ : E₄ : le (Twiza)

5- Conclusion :

Ce travail a porté essentiellement sur l'utilisation de plusieurs langues au sein de l'école Algérienne.

Les apprenants du F.L.E passent alternativement d'une langue à une autre. Ce phénomène doit être étudié soigneusement car il est considéré aujourd'hui comme une stratégie communicative où le chevauchement des codes mais des cultures aussi. Nous parlons ainsi du plurilinguisme mais aussi du pluriculturalisme.

L'individu est connu à travers son groupe d'appartenance culturelle, chaque individu peut être pluriculturel. La culture de chaque individu est liée à son sexe, à son âge, à sa formation, à sa religion, à sa région, à la famille, etc. chaque individu est donc multiculturel. L'interculturalisme traite ainsi la diversité culturelle : un individu peut s'exprimer différemment en se basant sur les cultures qu'il possède. De même, il s'intéresse aux interactions entre des groupes ou des individus ayant des objectifs communs.

Généralement, les variations culturelles, s'émergent à travers les contextes de communication. Le contexte peut être défini comme l'ensemble d'informations qui entourent un événement. Ces informations se diffèrent selon les cultures donc les significations accordées aux événements sont multiples.

Bref, l'individu est déterminé dans son comportement et ses valeurs ayant relation étroite avec sa personnalité et avec son histoire. Les réactions qu'éprouve l'individu reviennent en premier lieu à son interprétation donnée à une telle ou une telle action.

Notes :

1- Moreau Marie-Louise, sociolinguistique : concepts de base, pierre Mardaga , Sprimont, 1997, p97.

2- Dubois. J. et Al. Dictionnaire de linguistique. Larousse-Bordas/VUEF, Paris, 2002, p30.

3- Thian. N. 1994, cité par Moreau M.L, sociolinguistique : concepts de base, éd MARDAGA, Sprimont, 1997, p32.

4- Castelloti Véronique et Moore Danièle, Alternances des langues et construction de savoirs, éd ENS, Lyon, 1999, p41.

5- Echange enregistré et transcrit, selon les conventions de la transcription orthographique élaborée par plusieurs spécialistes comme « Catherine Kerbart Orecchioni » et « Veronique traversso ».

6- Trad : elle a le choix.

7- trad : à cause de la mixité.

8- Gumperz, 1982 : 58-60 cité par Moreau. M.L, Sociolinguistique : concepts de base, éd MARDAGA, Sprimont, 1997, p33.

9- Queffélec Amboise et Al. Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues, éd Duculot, 2002, p 112.

10- Dictionnaire actuel de l'éducation, Larousse, 1988.

11- De même, un échange d'apprenants en classe, enregistré puis transcrit orthographiquement.

12- Trad : on peut respirer de l'air pur.

13- Trad : ensemble.

14- Trad : acte de solidarité pour aider les pauvres.

Bibliographie :

1. Baylon Christian et Mignot Xavier, la communication, éd Nathan/HER, Paris, 1999.

2. Castellotti.V. et Moore. D. Alternances des langues et construction de savoirs, ENS EDITIONS, Lyon, 1999.

3. Cicurel. F. et Blondel. E. La construction interactive des discours de la classe de langue, presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris, 1996.

4. Ducrot Oswald et Schaeffer Jean-Marie, nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, éd du Seuil, 1995.

5. Maingueneau Dominique, aborder la linguistique, éd du Seuil, Avril 2009.

6. Moreau. M.L. Sociolinguistique : concepts de base, pierre Mardaga, Sprimont, 1997.

7. Pratiques discursives et acquisition des langues étrangères Actes du X^e colloque international « Acquisition d'une langue étrangère :

perspectives et recherches Besançon, Septembre 1996, presses Universitaires Franc-comtoises PUfC.

8. Queffélec. A et Al. Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues, Édition Duculot, 2002.
9. Reboul Anne et Moeschler Jacques, la pragmatique aujourd'hui : une nouvelle science de la communication, éd du Seuil, Paris, Septembre 1998.
10. SARFATI Georges-Elia, éléments d'analyse du discours, NATHAN/VUEF, Paris, 2001.
11. TRAVERSO Véronique, l'analyse des conversations, éd Nathan, Paris, 1999.